

Zeitschrift: as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 30 (2007)

Heft: 4: Hundert Jahre "Archäologie Schweiz" : Archäologie in der Schweiz : heute und morgen = Centième anniversaire d' "Archéologie Suisse" : l'archéologie suisse : aujourd'hui et demain

Artikel: L'archéologie privée a-t-elle sa place dans le paysage archéologique suisse et/ou européen? = Gibt es eine Zukunft für archäologische Privatfirmen in der Schweiz und in Europa?

Autor: Rossi, Frédéric

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-109296>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

e n t r e p r i s e s



L'archéologie privée a-t-elle sa place dans le paysage archéologique suisse et/ou européen? Gibt es eine Zukunft für archäologische Privatfirmen in der Schweiz und in Europa?

— Frédéric Rossi

Souvent décriées ou diabolisées, les entreprises privées d'archéologie se sont pourtant développées au fil des années. Au point de devenir bien souvent un partenaire important des services archéologiques de l'Etat.

Archäologisch ausgerichtete Privatunternehmen haben sich im Lauf der Jahre entwickelt und etabliert – obwohl manchmal verteufelt – und wurden vielerorts zu wichtigen Partnern der staatlichen archäologischen Institutionen.

Fig. 1

Avenches, En Chaplix. Grands moyens miniatures pour le dégagement d'une tête de Néréide.

Avenches, En Chaplix. Der «kleine» Bagger gräbt einen monumentalen Nereide-Kopf aus.

Avenches, En Chaplix. La scvatrice appare minuscola in confronto alla monumentale testa di Nereide.

L'archéologie privée a-t-elle un avenir en dehors de gros mandats liés à des travaux d'équipements autoroutiers et ferroviaires ou d'importantes opérations publiques? L'archéologie doit-elle être uniquement pratiquée par le biais de structures émanant de l'Etat (services archéologiques, universités, musées, fondations, etc.)? Il faut bien dire qu'à défaut d'être passionnantes, ces questions ont au moins le mérite de susciter des réponses passionnées.

Très souvent on entend dire que le métier d'archéologue ne peut se pratiquer correctement au sein d'une entreprise privée, puisqu'il est entendu qu'une entreprise se doit d'être rentable et qu'en archéologie cela ne peut être le cas qu'au détriment de la qualité scientifique. D'ailleurs la fin programmée des grands travaux, générateurs de mandats importants, devrait annoncer la mort des «privés». J'ai envie de répondre à ces gens-là que l'Etat et les communes confient volontiers la réalisation de leur réseau d'eau potable à des entreprises privées. Il y en a d'excellentes, de moins bonnes et de franchement mauvaises. Nul n'y a jamais vu l'éventuelle raison d'un manque de qualité ou de quantité d'eau.

Haben Privatunternehmen in der Archäologie eine Zukunft ohne Grossaufträge im Zusammenhang mit dem Bau von Autobahnen und Eisenbahnlinien oder anderen öffentlichen Grossprojekten? Soll es in der Archäologie nur Strukturen geben, die direkt vom Staat abhängen (archäologische Dienste, Universitäten, Museen, Stiftungen, usw.)? Auch wenn solche Fragen keine Begeisterung hervorrufen, sie verdienen eine engagierte Antwort.

Oft wird behauptet, eine Privatfirma könne keine seriöse Archäologie betreiben, weil ein Privatunternehmen rentieren muss, und weil eine Rentabilität in der Archäologie nur auf Kosten der Wissenschaftlichkeit zu erreichen sei. Zudem bedeute das absehbare Ende der Grossprojekte mit den für die Privaten bedeutenden Aufträgen das Ende dieser Firmen. Als Antwort weise ich gerne darauf hin, dass der Staat und die Gemeinden den Bau der Wasserversorgung meist Privatunternehmen anvertrauen. Es gibt auch hier hervorragende, weniger gute und schlechte Firmen. Niemand ist in diesem Fall auf die Idee gekommen, die Sicherheit der Wasserversorgung in Gefahr zu sehen.

Ein anregendes Nebeneinander

Zuerst ein Gemeinplatz: Eigentlich gibt es gar keine private Archäologie, d.h. keine Firmen, die ihre Dienste dem Meistbietenden offerieren für das Ausgraben einer wichtigen Fundstelle, oder – andersgesehen – den Preis drücken, um auf dem Markt bestehen zu können, auf Kosten der Wissenschaftlichkeit. Das geht schon deshalb nicht, weil nur der Staat befugt ist, die Aufträge zu erteilen, und dieser auch das Pflichtenheft für eine Untersuchung festlegt. Im Kanton Waadt – dieser Kanton hat als Pionier in den 1970er Jahren das Entstehen der ersten archäologischen Privatunternehmen begünstigt – hat das Nebeneinander der verschiedenen Institutionen (Staat, Museen, Universität und Firmen) sowohl das wissenschaftliche Forschen als auch das Weiterentwickeln der Grabungsmethoden gefördert. Ein ähnliches Zusammengehen gibt es seit einigen Jahren in Frankreich, wo Privatfirmen zur Ausübung ihrer Tätigkeit vom Kulturministerium anerkannt sein müssen. Die verschiedenen Anbieter auf dem Gebiet der Archäologie stehen zwar in Bezug auf die privaten

Fig. 2

Tête de poupée en ivoire du 4^e siècle apr. J.-C., trouvée dans le cimetière du Pré de la Cure, à Yverdon-les-Bains, à l'occasion de fouilles menées entre 1990 et 1993 par Archeodunum S.A. sur mandat de l'Etat de Vaud.

Kopf einer Elfenbeinpuppe aus dem 4. Jh. n.Chr., die im Friedhof Pré de la Cure in Yverdon-les-Bains gefunden wurde. Die Ausgrabungen wurden zwischen 1990 und 1993 im Auftrag des Kantons Waadt durch die Archeodunum SA durchgeführt.

Testa di una bambola d'avorio del 4° sec. d. C. ritrovata nel cimitero di Pré de la Cure a Yverdon-les-Bains. Gli scavi furono condotti tra il 1990 e il 1993 dall'Archeodunum S.A. su mandato del Canton Vaud.



Une cohabitation stimulante

Bref, commençons par tordre le cou à un lieu commun: il n'y a pas réellement d'archéologie privée, c'est-à-dire de structures qui chercheraient à vendre leurs services au plus offrant pour la fouille d'un site prestigieux ou, au contraire, à «casser» les prix pour obtenir un marché au mépris de la recherche scientifique. Cela n'est guère possible dans la mesure où seul l'Etat est habilité à distribuer des mandats et qu'il fixe lui-même le cahier des charges des interventions. Dans le canton de Vaud, Etat précurseur qui par sa politique a favorisé la création des premières entreprises privées dès les années 1970, la cohabitation entre les différentes entités (Etat, musées, université et entreprises) a stimulé la recherche scientifique aussi bien que le développement de méthodes d'intervention propres à l'archéologie préventive. Dans une certaine mesure, c'est une cohabitation similaire qui prévaut désormais en France où, depuis quelques années, se créent des entreprises privées qui doivent être agréées par le Ministère de la Culture pour exercer. Les différents opérateurs en archéologie sont susceptibles d'être mis en concurrence par les aménageurs (privés ou publics) qui supportent les coûts de la fouille. Or tout contrat est signé sous l'égide de l'Etat par l'entremise des Services régionaux de l'archéologie (SRA) qui, ensuite, contrôlent la bonne réalisation des investigations et surtout la validité scientifique des rapports.

Développement et diversification

Il n'est pas inintéressant de constater que des modes de fonctionnement depuis longtemps éprouvés dans notre pays ont trouvé une application à grande échelle dans une nation voisine; à une différence près, et non des moindres: en Suisse, les ressources financières proviennent essentiellement des cantons et non pas des aménageurs, même si on note quelques changements depuis peu. Bien sûr, les grands travaux autoroutiers et ferroviaires financés par la Confédération ou les aides fédérales aux chantiers d'importance nationale ont apporté d'énormes moyens aux archéologies cantonales et entreprises qui ont bénéficié de mandats. La recherche archéologique suisse a ainsi connu un développement

oder staatlichen Auftraggeber, welche die Grabungskosten tragen, in einem Konkurrenzverhältnis. Jeder Vertrag wird jedoch unter der Oberaufsicht des Staates, vertreten durch die Services régionaux de l'archéologie (SRA) abgeschlossen. Diese Dienststellen kontrollieren die Qualität der Untersuchungen und vor allem die Wissenschaftlichkeit der Dokumentation.

Entwicklung und Diversifikation

Es ist nicht uninteressant, dass in unserem Land langbewährte Organisationsformen in einer Nachbarnation in grossem Stil zum Einsatz kommen, allerdings mit einem erheblichen Unterschied: In der Schweiz stammen die Finanzen hauptsächlich von den Kantonen und nicht von den Verursachern der Kosten, auch wenn sich diesbezüglich in letzter Zeit einige Veränderungen abzeichnen. Dank der Bauvorhaben für Auto- und Eisenbahnen, die vom Bund bezahlt wurden, und weiterer Infrastrukturprojekte von nationaler Bedeutung, konnten die Kantonsarchäologien über grosse Mittel verfügen, und die Privatunternehmen kamen zu Aufträgen. Die archäologische Forschung in der Schweiz erlebte dadurch einen beachtlichen Aufschwung. Nun entstehen durch das Auslaufen

Fig. 3
Abu Rawash (Egypte). Dégagement de la pyramide de Radjedef, fils de Chéops, une opération à laquelle a collaboré Archeodunum S.A.

Abu Rawash (Ägypten). Ausgrabung der Pyramide des Radjedef, Sohn des Cheops, in Zusammenarbeit mit Archeodunum S.A.

Abu Rawash (Egitto). Allo scavo della piramide di Radjedef, figlio di Cheope, ha collaborato l'Archeodunum S.A.



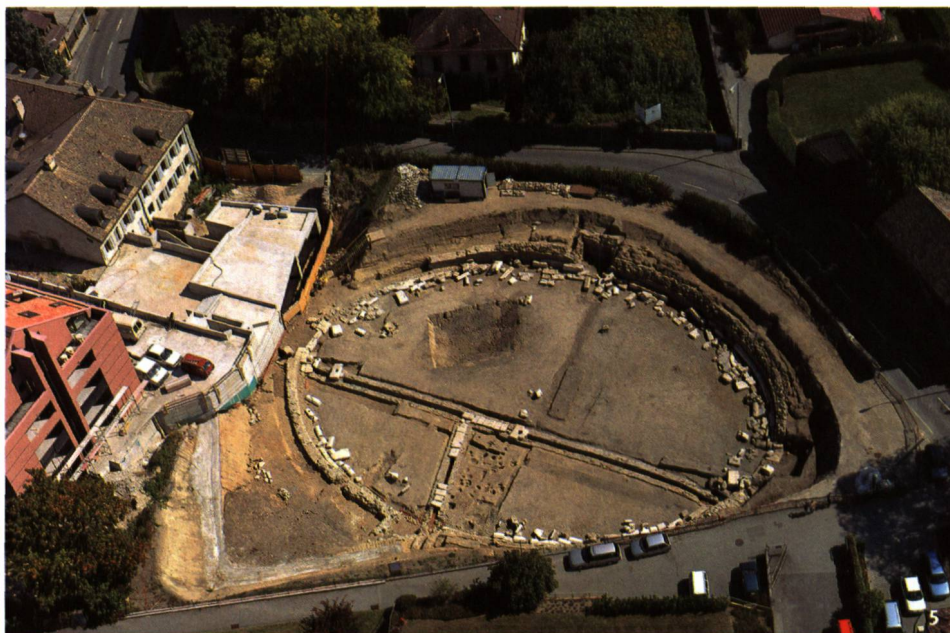


Fig. 4
Alésia (F). Vue aérienne du théâtre,
2005.

Alésia (F). Luftaufnahme des Theaters, 2005.

Alésia (F). Vista aerea del teatro,
2005.

Fig. 5
Nyon (VD). Vue aérienne de l'amphithéâtre, 1996.

Nyon (VD). Luftaufnahme des Amphitheaters, 1996.

Nyon (VD). Vista aerea dell'anfiteatro,
1996.

considérable. L'achèvement ou la suppression de ces programmes n'est pas sans poser d'importants problèmes structurels: licenciements de personnels scientifiques et techniques, pertes de moyens logistiques, etc. Mais ces difficultés ne sont pas propres à l'archéologie privée. La plupart des services cantonaux, notamment en Suisse romande, en sont gravement affectés. Notre propos n'est pas d'analyser ici les causes et les conséquences de ce phénomène, mais de présenter le cas des entreprises privées. Touchées de plein fouet par ces baisses budgétaires, elles sont condamnées à disparaître ou à diversifier leurs activités. Cette diversification peut prendre plusieurs formes, selon les cas: 1° la mise en avant des diverses technologies ou savoir-faire développés aux cours des années (programmes informatiques, mesures 2D et 3D, expositions, publication d'ouvrages scientifiques et de vulgarisation) au service d'autres catégories professionnelles; 2° l'ouverture vers l'archéologie d'autres régions et pays. Il faut bien admettre que dans le cadre des frontières nationales, il est difficile pour une entreprise privée de travailler dans plusieurs cantons. Le multilinguisme en est une des raisons, mais surtout chaque canton a ses habitudes, ses réseaux, ses équipes; certains refusent encore purement et simplement de faire appel à des structures privées.

oder Abbrechen dieser Programme erhebliche strukturelle Probleme. Es kommt zu Entlassungen von wissenschaftlichen Mitarbeitern und Technikern und zum Verlust von logistischen Kapazitäten. Aber diese Probleme bestehen nicht nur bei den Privatfirmen; eine Mehrheit der kantonalen archäologischen Dienste, insbesondere in der Romandie ist davon betroffen. Hier soll weder auf Ursachen noch Folgen genauer eingegangen, sondern die Situation der Privatfirmen dargestellt werden. Die Budgetverknappung trifft diese schonungslos: Entweder sind sie zum Untergang verurteilt oder sie müssen diversifizieren. Diese Diversifikation kann in verschiedener Weise geschehen: 1. Die über die Jahre entwickelten technologischen Möglichkeiten und das Know-how können ausserhalb der Archäologie angeboten werden (Computerprogramme, Vermessung, zwei- und dreidimensionale Rekonstruktion, Ausstellungen, Publizieren von wissenschaftlichen Arbeiten und solchen für die breite Öffentlichkeit). 2. Eine Öffnung gegenüber der Archäologie in andern Regionen oder Ländern. Es ist jedoch für ein archäologisches Privatunternehmen nicht einfach, in mehreren Schweizer Kantonen gleichzeitig aktiv zu sein. Eine Rolle spielen hier die Sprachgrenzen, besonders jedoch

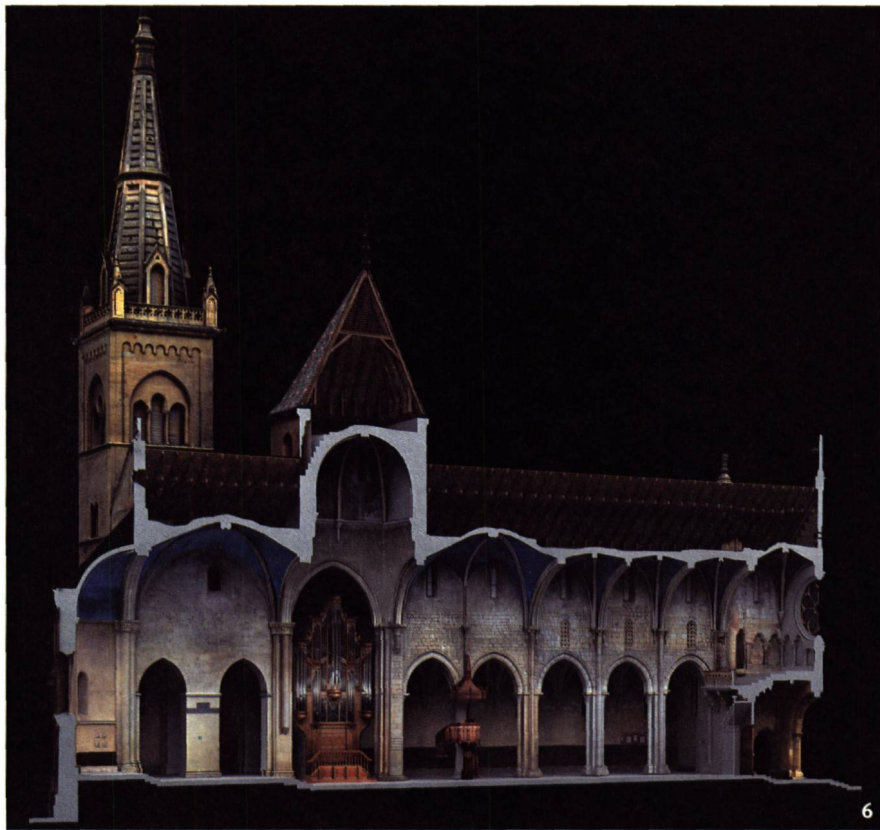


Fig. 6
Restitution tridimensionnelle de la
collégiale de Neuchâtel.

*Dreidimensionale Rekonstruktion der
église la Collégiale in Neuenburg.*

*Ricostruzione tridimensionale della
chiesa la Collégiale a Neuchâtel.*

Cela est peu compréhensible, car la plupart d'entre elles ont acquis une grande expérience: certaines existent depuis plus de trente ans.

Quel financement pour l'archéologie?

On oublie trop souvent que les entreprises privées contribuent à asseoir une profession qui, enfin et

die in jedem Kanton bestimmten Gewohnheiten und Eigentümlichkeiten. In einigen Fällen werden Privatfirmen ganz generell abgelehnt. Das ist unverständlich, denn die meisten dieser Firmen besitzen mittlerweile grosse Erfahrung: Einige existieren schon seit mehr als dreissig Jahren.

Archäologie und Geld

Allzu oft wird übersehen, dass die Privatunternehmen dazu beitragen, einen Beruf zu etablieren, der – zwar spät – zunehmend an Konturen gewinnt. Diesen meist aus Leidenschaft gewählten Beruf gibt es sonst ausserhalb der Museen, der Kantonsarchäologien und der Universitäten nicht. Die Stellen sind rar um nicht zu sagen inexistent, wenn man an die wissenschaftliche Forschung denkt. In der Schweiz hat die Ausbildung ein hohes Niveau; es gibt ein dichtes Netz von Universitäten und viele Lehrgrabungen. Die Archäologen werden also ausgezeichnet vorbereitet, aber sie haben nur geringe Berufsperspektiven. Die für Rettungsgrabungen zur Verfügung stehenden Finanzen werden immer knapper, so dass Qualitätsarbeit immer schwieriger wird und es kaum mehr möglich ist, gut ausgebildetes Personal weiter zu beschäftigen und schon gar nicht, neue Mitarbeiter einzustellen. Auch wenn dies aus dogmatischen Gründen teilweise bestritten wird: Die archäologischen Privatfirmen sind in ihrer Existenz nicht mehr und nicht weniger bedroht als die gesamte Archäologie in der Schweiz. Die Zukunft oder der Fortbestand der bestehenden Unternehmen hängt einzig davon ab, ob den

Qu'est-ce qu'une entreprise privée d'archéologie?

Une entreprise privée d'archéologie est avant tout un centre de compétences et de ressources auquel peut faire appel un service archéologique de l'Etat. Plusieurs domaines d'intervention, techniques et scientifiques, sont concernés: l'archéologie préventive, bien sûr, mais aussi les relevés de terrain et de bâtiments, la datation, les reconstitutions graphiques et informatiques, les publications, etc. C'est également un centre de développement: souvent innovatrices, ces entreprises expérimentent de nouvelles

technologies qui trouvent leurs applications dans les fouilles de sauvetage.

C'est aussi un centre de formation: si le métier d'archéologue n'est toujours pas reconnu par l'OFFT (Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie), celui de technicien de fouilles archéologiques (avec brevet fédéral) bénéficie d'une reconnaissance fédérale, principalement grâce au fait que les entreprises privées emploient et forment cette catégorie de personnel.

C'est en plus un centre de recherche où les archéologues

spécialisés peuvent aborder et approfondir des thèmes d'études grâce aux moyens techniques, logistiques et parfois financiers qui sont mis à leur disposition.

Enfin, cela devrait être idéalement un moyen de fédérer les archéologues, par l'entremise d'une organisation faîtière, au sein d'une corporation qui, à l'image de la SIA (Société suisse des ingénieurs et architectes), pourrait notamment veiller au respect de l'éthique professionnelle, élaborer et publier des instruments servant à la pratique professionnelle.

un peu tardivement sans doute, se structure et se professionnalise. Ce métier, qu'on pratique avant tout par passion, n'existe pas en dehors des musées, des services cantonaux et des universités. Les postes sont rares, voire inexistants si on considère la recherche scientifique. Or la Suisse dispose d'un excellent niveau de formation grâce à un réseau d'universités très dense et de nombreux chantiers-école. Les archéologues y sont bien formés, mais ils n'ont que peu de perspectives; les budgets alloués à l'archéologie de sauvetage sont en baisse constante et ne permettent bientôt plus d'assurer un travail de qualité, ni de maintenir suffisamment de personnel qualifié et encore moins d'engager de nouveaux collaborateurs. Si certains la rejettent encore – sans doute par dogmatisme – l'archéologie «privée» ne paraît donc pas plus, ou moins, menacée que l'archéologie suisse dans son ensemble. L'avenir ou la pérennité des entreprises actuelles dépend uniquement de la capacité des services archéologiques cantonaux à obtenir les moyens financiers suffisant à l'exercice de leur mission. Si la Confédération et les cantons continuent à se désengager, c'est le modèle financier et structurel tout entier de la recherche archéologique qui est à revoir. Doit-on en arriver à une loi de financement qui impose aux aménageurs le coût des investigations archéologiques? Il n'y a qu'un pas qui...

En marge de ces questions, il existe quelques irréductibles et quelques entreprises qui, forts de leur expérience et de leur savoir-faire, exportent leurs compétences vers des pays voisins où ils trouvent les moyens d'exercer leur métier. Nul n'est prophète en son pays...

kantonalen archäologischen Fachstellen genügend finanzielle Mittel zur Verfügung stehen zum Erfüllen ihres Auftrags. Wenn der Bund und die Kantone sich weiterhin zurückziehen, so müssen Strukturen und Finanzierung der Archäologie von Grund auf hinterfragt werden. Muss es soweit kommen, dass ein Gesetz dem Verursacher die Kosten für eine archäologische Untersuchung aufbürdet?

Übrigens gibt es einige Unverdorssene und einzelne Firmen, die dank ihrer Erfahrung und ihres Know-how in den Nachbarländern Fuss fassen und aktiv werden. Im eigenen Land ist schliesslich niemand Prophet...

R i a s s u n t o

In passato sovente demonizzata, oggi l'archeologia privata si è fatta strada sia in Svizzera che in Europa. In una nazione come la Francia le ditte private collaborano coi servizi statali, dopo essere state accettate dal Ministero della Cultura. In Svizzera, uno dei paesi precursori in materia d'imprese private, il futuro delle attuali ditte dipende da quanto i servizi d'archeologia siano abili ad ottenere i mezzi finanziari sufficienti a svolgere i loro compiti. Se però Confederazione e cantoni continueranno a disinteressarsene, bisognerà rivedere i modelli finanziario e strutturale dell'intera ricerca archeologica. Dovremmo forse introdurre una legge finanziaria che imponga agli imprenditori di assumersi i costi delle indagini archeologiche, come in alcuni paesi della Comunità Europea? ■

Crédit des illustrations

Archéodunum SA (fig. 1, 3-4)

Fibbi-Aeppli, Grandson (fig. 2)

J.-L. Brutsch, Genève (fig. 5)

Archéotech SA (fig. 6)

Ein archäologisches Privatunternehmen: was ist das?

Ein archäologisches Privatunternehmen ist zuerst einmal ein Kompetenzzentrum und eine Ressource für die staatlichen archäologischen Instanzen. Dabei können verschiedene, sowohl technische als auch wissenschaftliche Dienstleistungen gefragt sein: das Durchführen von Grabungen selbstverständlich, aber auch Gelände- und Gebäudevermessungen, Datierungen, das Anfertigen von zeichnerischen oder digitalen Rekonstruktionen oder Publikationen, usw.

Es ist gleichermassen ein Entwicklungszentrum: Solche Firmen sind oft innovativ und experimentieren mit neuen Technologien, die dann bei Grabungen zum Einsatz kommen.

Es ist auch Ausbildungszentrum: Zwar ist der Beruf des Archäologen vom Bundesamt für Berufsbildung und Technologie (BBT) noch immer nicht anerkannt, geprüfte Grabungstechniker hingegen sind eidgenössisch anerkannt, und zwar hauptsächlich, weil die Privatfirmen solche Leute ausbilden und einsetzen.

Darüber hinaus ist es ein Forschungszentrum, wo spezialisierte Archäologen dank der technischen und logistischen Infrastruktur und manchmal auch dank der finanziellen Mittel solcher Firmen forschen können.

Schliesslich wären diese Firmen auch eine ideale Instanz, um die Archäologen unter dem Dach eines Berufsverbandes zu vereinigen, etwa nach dem Vorbild des Schweizerischen Ingenieur- und Architektenvereins (SIA). Dieser könnte insbesondere über die Berufsethik wachen und für die Berufspraxis wichtige Richtlinien ausarbeiten und publizieren.